

I - Lorsque le professeur se décida à partir aux enseignements, la nuit était tombée. Les lumières de la ferme toute proche se distinguaient à peine dans le brouillard et, malgré son inquiétude, le professeur se félicita de quitter le pays dès le lendemain, car il apparaissait que, sitôt la fin du mois d'août, on y vivait dans la pluie et la brume constantes, ce qu'il avait ignoré jusqu'alors, ce dont cet après-midi lui donnait la conscience soudaine. Demeurer ici à l'année, je ne le pourrais certainement pas, songea-t-il avec dégoût, en s'engageant dans le chemin menant à la ferme et, du bout de son pied, tâtant le sol avant chaque pas tant la clarté de la lune était faible.

Il lui semblait que le froid était arrivé d'un coup, juste après le déjeuner et au moment où le professeur et sa femme convenaient tranquillement de rentrer le lendemain à la capitale, le deux septembre, un peu plus tard que d'habitude. Brutalement, ils avaient frissonné tous deux et le professeur avait lancé quelques doctes remarques sur les changements de saison. Ne s'étaient ils pas réjouis alors un peu trop complaisamment de leur départ, regrettant simplement que le beau temps ne les eût pas accompagnés une journée encore ? Certes, ils étaient indifférents au climat d'ici, à tout ce qui concernait le pays dès lors que, après la longue période toujours souriante et chaude des vacances, le trente et un août, ils s'en étaient allés.

Et voilà qu'il bruina, et le professeur n'avait rien pour se couvrir.

Transi, il entra dans la cour de la ferme, cogna à la porte. On mit un certain temps à ouvrir et il comprit qu'on regardait, par une fenêtre du haut, qui était là, qu'on avait peut-être du mal à voir distinctement son visage et que, peut-être, on attendait avant de descendre de le reconnaître avec certitude. Gêné, il recula d'un pas, redressa la tête. Son front glacé devint douloureux. Il faisait encore si doux hier, se répétait-il machinalement, déconcerté et très abattu soudain.

Enfin la maîtresse des lieux entrebâilla la porte.

- Je suis Herman, s'écria-t-il, le professeur, votre voisin.

- Oui, oui.

Elle ouvrit en grand, amène, souriante, sans penser cependant à le prier d'entrer. C'était une robuste jeune femme aux joues très rouges.

- Avez-vous vu ma femme et notre fils ? demanda-t-il alors.

Il expliqua que Rose et l'enfant l'ayant quitté trois heures auparavant pour venir chercher des œufs à la ferme, il avait supposé comme ils n'étaient pas encore revenus, que Rose s'était attardée à bavarder ou que, peut-être, le petit avait insisté pour dire au revoir aux bêtes. Mais il était temps de rentrer à présent et lui-même, Herman, le professeur, n'avait pas laissé de s'inquiéter durant tout ce temps, s'indignant tout de même un peu que Rose eût négligé de le rassurer par un coup de téléphone. Il se montait tout en parlant.

- Je vous demande de les prévenir que je suis là, dit-il d'une voix mécontente.

Il avança son pied entre les jambes fermement écartées de la femme, désireux de protéger au moins sa tête du crachin, mais il le retira aussitôt et même, confus, esquissa un pas en arrière, car, loin de comprendre qu'il souhaitait entrer et de s'effacer poliment pour lui céder le passage, elle n'avait pas bougé d'un pouce, toujours affable cependant, le visage légèrement incliné vers lui pour mieux l'écouter. Un corsage imprimé de fleurs de pommier, comme en portaient dans la région, savait-il incidemment, les femmes mariées, se croisait sur sa poitrine, comprimant un peu celle-ci, pour se nouer sur le côté par deux lacets de couleurs différentes auxquelles on pouvait connaître, quand on était au fait de ces coutumes, en quelle année la femme avait pris mari. L'écarlate de ses joues se retrouvait exactement au cœur de chaque petite fleur.

pp. 9-13

- Que dois-je faire alors ? murmura-t-il.

- Eh bien, dit l'autre en prenant l'air fin, avisé, le but de notre stratégie, si je peux m'exprimer ainsi, c'est de retrouver votre famille ou de glaner assez de renseignements pour la retrouver. Bon. Que faites-vous ? Allez-vous interroger les habitants, vous planter devant eux avec votre figure de Parisien et leur demander ce qu'ils savent ? Non ! Je connais cette région, on y est d'une politesse extrême mais on n'y rend service que de la manière la plus superficielle aux étrangers. Il vous faudra une grande patience, beaucoup de doigté et tâcher de vous glisser discrètement dans la vie du village, de devenir villageois vous-même, invisible,

insignifiant, et faire oublier surtout que vous êtes un Parisien hors l'été, c'est-à-dire un intrus qui, en théorie, n'a pas à voir ce qui ne le concerne nullement, ce qui ne l'a jamais intéressé et qu'on préfère qu'il ignore, la longue existence hivernal, sans printemps, qui débute ici dès septembre.

- Mais combien de temps cela va-t-il prendre? demanda Herman abasourdi.

- Oh, longtemps, certes. Comment pourriez-vous changer de peau en deux jours?

- Je ne peux pas attendre! Les gendarmes...

- Je vous dis que les gendarmes feront semblant de chercher. C'est vous qui retrouverez vos proches, personne ici, pour le moment, ne désirera le faire pour vous, pas même le maire.

- Quelle région haïssable! cria Herman.

- On ne vous le dira pas, mais on exècre les Parisiens.

Le président se renversa presque fièrement sur sa chaise.

- Tel que vous ma voyez, j'en étais un, tout comme vous. Et puis un hasard a fait que j'ai attendu l'automne ici, il y a une quinzaine d'années, et je ne suis plus reparti. Ça a si bien marché que je suis devenu président du syndicat d'initiative et directeur du comité des fêtes, et plus personne ne sait, ou ne se souvient, que j'appartiens à cette race détestée. J'habite l'hôtel du Relais, om je vous conseille de prendre une chambre dès maintenant, car vous allez évidemment quitter votre maison du plateau.

pp. 38-40

Oui, la vie du village est bonne à vivre, pensait Herman, à la mauvaise saison, quand véritablement il n'est plus possible de s'affairer, et l'ennui sans conscience et sans spleen alentilles esprits, L., sous-préfecture, semble inaccessible dans la tempête:il faut bien en prendre son parti et, au cœur même d'une vilaine petite chambre aux murs fleuris, entrer dans le repos, dans l'inertie un peu stupide et larvaire. Quelle bonne vie que celle-ci !

p. 88